



N°06
19/07/2019

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Olivier Bray
FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage / Edition Sud NA
N°xx du xx/xx/xx »



Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Problèmes physiologiques** : brûlures de fleurs dues aux grosses chaleurs, coup de soleil sur poivrons, cul noir, blotchy et collet jaune en tomates.
- **Punaises** : entraînent des pertes de rendement importantes sur aubergine. Présentes aussi sur poivron, tomate et concombre.
- **Pucerons** : présents sur toutes les cultures.
- **Thrips** : des fruits déclassés en aubergine.
- **Acariens** : soyez vigilant, forte pression en aubergine et concombre.
- **Aleurodes** : sur concombres, tomates et aubergines.
- **Oïdium** : toujours présent en tomate et concombre.

Aubergines

- **Doryphore** : forte pression cette année.
- **Verticilliose** : plusieurs sites concernés.

Tomates

- **Tuta absoluta** : variable selon les situations.
- **Oïdium** : en progression.

Poivrons

- **Pyrales** : deuxième vol imminent.

Vigilance sanitaire

- **Spodoptera frugiperda** : toutes cultures.
- **Bactrocera dorsali** : toutes cultures.
- **Tomato Brown Rugose Fruit Virus**: en tomate.
- **Epitrix hirtipennis**: en aubergine.

Toutes cultures légumières

- **Vigilance sanitaire**
 - *Spodoptera frugiperda*

Voir la fiche [ici](#).

- *Bactrocera dorsali*

Voir la fiche [ici](#).

Evaluation du risque

Tous symptômes ou suspicions de présence doivent être immédiatement communiqués à la FREDON Aquitaine ou à la DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine.

- **Problèmes physiologiques**

Suite aux grosses chaleurs et à la canicule, de nombreux avortements de fleurs sont signalés sur toutes les cultures sous abris.

De nombreux coups de soleil (Sunscald) sur poivrons sont aussi signalés.

Des problèmes de Cul noir et de collet jaune sur tomates sont observés. Du **Blotchy ripening** est apparu suite au climat de début juillet sur 5 ha (en cœur de bœuf et cornue des andes). Cela a entraîné la perte de 1 à 3 bouquets selon les situations.



Blotchy ripening, coups de soleil sur poivron et fleurs de tomate brûlées par le soleil
(Crédit photo : O. Barbarin – ATFL, ephytia)

- **Punaises**

Aubergine : en **Lot-et-Garonne**, *Nezara* est toujours présente sur 70 % des sites. Depuis son apparition, la punaise *Lygus* est en forte augmentation. Un pic de population a été enregistré fin juin et depuis les populations baissent. Cependant cette baisse des populations n'est pas liée aux nombreux dégâts que *Lygus* continue à produire. Elle est présente sur 90 % des exploitations de la zone du Confluent. Dans le Marmandais, *Lygus* est apparue début juillet, avec des dégâts sur un étage de fleurs d'où une perte de rendement de 3 à 4 fruits par plant (autant en hors-sol qu'en sol). Dans **les Landes**, les punaises sont aussi très actives. En **Gironde**, une baisse de la pression des *Nezara* a été observée fin juin et début juillet pour *Lygus*, puis mi-juillet un retour à une très forte pression est signalé pour les deux punaises.

Des gestions ont dû être mises en place, entraînant l'abandon de la PBI (Protection Biologique Intégrée) car les produits homologués ne respectent pas les auxiliaires.



Sur aubergine : à gauche *Nezara* sur boutons floraux d'aubergine, à droite : fruit piqué
(Crédit photos : A.K. Moumouni – SCAAFEL)



***Lygus* adulte et dégât sur bouton floral en aubergine**
(Crédit photo : C. Philip – KOPPERT et Expérimentation – FREDON Aquitaine)

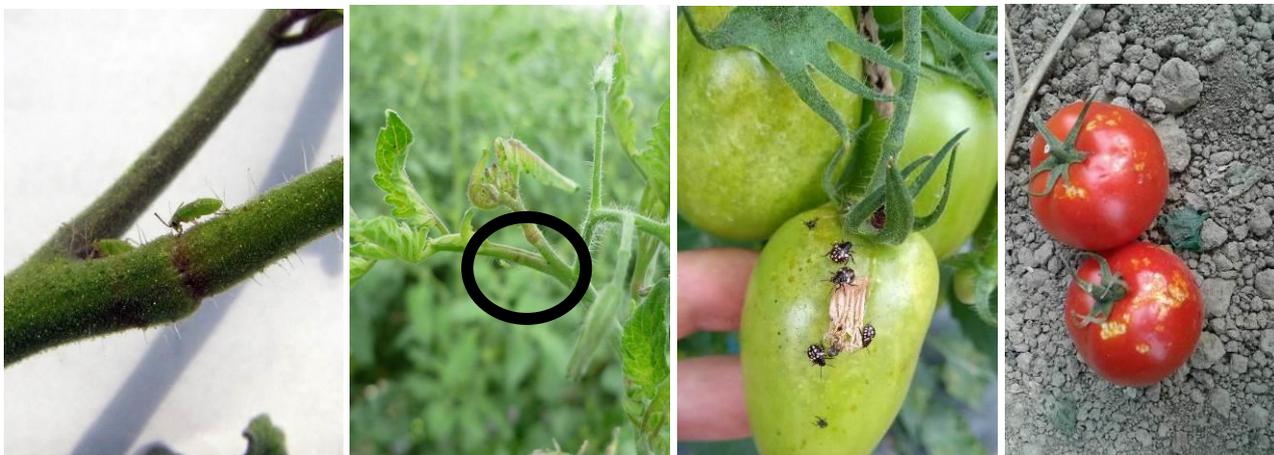
Poivron : en **Lot-et-Garonne**, la présence de *Nezara* est signalée par foyer, avec les premiers dégâts visibles. Il s'agit de taches jaunes sur fruits, rendant les poivrons non commercialisables.



Nezara* sur poivron + Dégâts de *Nézara (Crédit photo : A.K. Moumouni – SCAAFEL)

Tomate : dans le **Lot-et-Garonne**, en hors-sol, plusieurs sites sont concernés par la punaise *Nesidiocoris*, allant de 20 % à 80 % de surface attaquée par exploitation. Dans certains cas, la mise en place de gestion vis-à-vis de la punaise a entraîné une montée des pucerons, chenilles défoliatrices et aleurodes car les auxiliaires n'ont pas été respectés. Dans le Néracais, 3 sites sont concernés par de gros foyers de *Nezara*, en hors-sol. La punaise *Macrolophus pygmae*, utilisée en tant qu'auxiliaire, peut devenir ravageur quand les populations sont trop importantes. Au lieu de se nourrir d'aleurodes par exemple, elle pique les fruits. C'est le cas sur deux sites au moins, soit 9 ha.

Concombre : en Lot-et-Garonne, *Nezara* est visible en AB et conventionnel. En **Gironde**, une présence de *Nezara* et de *Lygus* est observée sur un site en plein champ.



Nesidiocoris + Dégâts en tête de Nesidiocoris (anneau boursoufflé) + Nezara sur tomate+ Dégât sur fruits
 (Crédit photo : C. Delamarre – CA 47 + O. Bray – FREDON Aquitaine)



Eclosion de Nezara (Crédit photo : C. Delamarre – CA 47 et Expérimentation – FREDON Aquitaine)



Nezara : Deux stades larvaire et adulte à droite (Crédit photo : O. Bray – FREDON Aquitaine)

Suivi phytosanitaire :

Les observations en parcelle sont indispensables pour vérifier la présence des ravageurs. A noter que *Nesidiocoris* est principalement visible en tête des plantes. *Lygus* est difficilement observable en culture, les frappages permettent d'observer les larves et les adultes sont observables en restant stationnaire devant les plantes et en observant les têtes. *Nezara* est facilement observable.

Biocontrôle :

- *Steinernema carpocapsae* (sur *Nesidiocoris*).
- Ecrasage manuel (sur *Nezara*).
- Des essais filet (*Lygus*) et parasitoïdes (*Nezara*) ont débuté chez INVENIO et au CTIFL en 2018.
- Pas de produits de biocontrôle.

○ Acariens

Aubergine : en Lot-et-Garonne, une augmentation des exploitations touchées est signalée. On a maintenant 70 % des surfaces concernées dans la zone du Confluent, que ce soit en sol ou en hors sol et une intensité forte sur 40 % des exploitations.

Les interventions réalisées pour la gestion de la punaise ont entraîné la mort d'auxiliaires et donc la remontée de populations. En **Gironde**, la pression est forte, les populations explosent très rapidement.

Tomate hors-sol : en **Lot-et-Garonne**, toujours trois sites sont concernés, 1 site de 2 ha avec 3 foyers repérés et deux sites touchés avec une intensité moyenne sur 5 ha soit 8 % des surfaces.

Concombre hors-sol : en **Lot-et-Garonne**, en hors-sol, des gros foyers sont signalés chez deux producteurs. Sur une plantation hors-sol après une culture de fraises, une grosse quantité d'acariens a nécessité une mise en place de gestion avant de mettre la PBI en place.

Concombre : en **Gironde**, en conventionnel, un site a été signalé avec une pression très forte qui a entraîné la mort d'un rang en moins de 3 jours. Sur un autre site conventionnel, la mise en place d'une gestion respectueuse des auxiliaires a été nécessaire.

Dans **les Landes**, en AB, une forte pression acarien est signalée sur les différents types de cultures, notamment si les bassinages et les blanchissages n'ont pas été fait.



Acariens sur aubergine et concombre (Crédit Photo : O. Bray – FREDON Aquitaine et O. Barbarin – ATFL)

Evaluation du risque

Dans les jours qui viennent le temps chaud et sec va entraîner le développement du ravageur.

o Pucerons

Tomate hors-sol : en **Lot-et-Garonne**, la mise en place d'une gestion a été nécessaire sur au moins une exploitation où trop de foyers de pucerons étaient présents. Cette année est **particulièrement difficile**, lors d'années normales, les interventions contre le puceron sont rares.

Tomate sol : en **Lot-et-Garonne**, des pucerons sont présents sur toutes les parcelles (notamment *Macrosiphum euphorbiae* et *Myzus persicae*) avec une intensité forte signalée sur une parcelle, cela nécessitant une mise en place de gestion. De façon générale, les auxiliaires naturels (Praon, Aphidoletes, syrphes) sont bien présents en nombre mais malgré tout, les populations ne sont pas encore contrôlées. Dans **les Landes en AB**, les *Macrosiphum euphorbia* sont encore bien présents et provoquent des dégâts à cause de la fumagine.

Aubergine hors sol : en **Lot-et-Garonne**, sur la zone du Confluent, 80 % des surfaces sont concernées par *Aphis gossypii* et *Macrosiphum euphorbiae* avec dans certains cas une forte intensité et des plantes complètement bloquées.

Poivron : en **Lot-et-Garonne**, 100 % des parcelles de la zone du Confluent sont concernées par *Aphis gossypii* et *Macrosiphum euphorbiae*, ce qui oblige dans certains cas des mises en place de gestion. Dans la zone du Néracais, en sol, une attaque de pucerons est signalée sur une parcelle de 0,5 ha qui avait déjà subi une attaque au printemps.

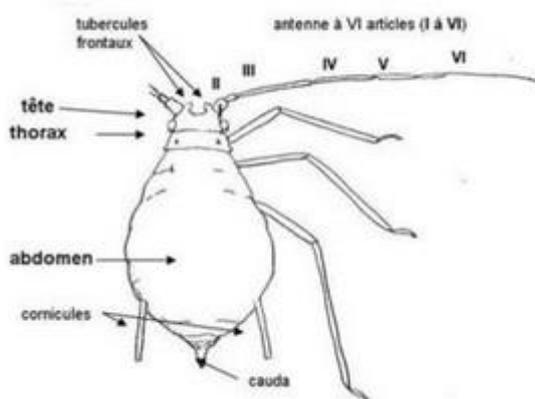
Concombre hors sol : en **Lot-et-Garonne**, la pression est forte cette année, 100 % des parcelles sont concernées. On retrouve principalement *Aphis gossypii*, et *Macrosiphum euphorbiae*.

Concombre : en **Gironde**, un site en conventionnel est signalé avec une forte pression en pucerons verts.

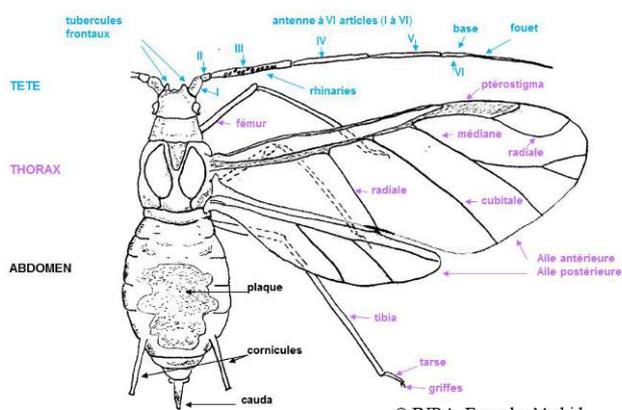
Courgette : en **Lot-et-Garonne**, des pucerons sont signalés sur une parcelle de 0,8 ha soit 4 % des surfaces.

Piment d'Espelette : les pucerons sont présents par foyers sur quelques parcelles mais les auxiliaires permettent de bien les réguler.

Aptère



Morphologie d'un puceron ailé



© INRA, Encyclop' Aphid

Morphologie de puceron aptère à gauche, ailé à droite (source : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>)



Pucerons noirs (*Aphis fabae*) sur aubergine, concombre et courgette (Crédit photo : O. Barbarin – ATFL)

Quelques espèces de pucerons rencontrées en maraichage

(source : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>, Crédit photo : Bernard Chaubet - INRA et Nils Tribot - KOPPERT) :

Nom latin	Nom commun	Couleur	Taille	Caractéristiques morphologiques aptère	Caractéristiques morphologiques ailé	Parasitoïdes
<i>Macrosiphum euphorbiae</i> 	Puceron vert et rose de la pomme de terre	Vert ou rose	1,7 à 3,6 mm	Antenne plus longue que le corps, Cornicules longues, claires, cauda longue et claire	Antennes longues et pigmentées, cauda longue et claire	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>Aphidius picipes</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i> , <i>Toxares deltiger</i>
<i>Aphis gossypii</i> 	Puceron du melon et du cotonnier	Aptère jaunâtre à vert sombre, ailé vert à vert foncé	1,2 à 2,2mm	Cornicules très foncées, cauda plus pâle	Antennes de la longueur du corps, cornicules noires, cauda plus claire	<i>Aphelinus mali</i> , <i>Aphidius colemani</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Ephedrus persicae</i> , <i>Praon volucre</i>
<i>Aulacorthum solani</i> 	Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre	Aptère vert à jaune, ailé vert	1,8 à 3 mm	Abdomen brillant avec une tache plus foncée au niveau des cornicules, antenne plus longue que le corps, cornicules droites, longues, foncées à l'extrémité,	Abdomen vert strié sombre, antennes longues et foncées, Cornicules pâles, droites, longues avec une collerette sombre à l'extrémité	<i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphelinus flavipes</i> , <i>aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> , <i>Praon volucre</i>
<i>Myzus persicae</i> 	Puceron vert du pêcher	Aptère : vert clair à vert jaunâtre, Ailé vert clair plaque sombre sur l'abdomen échancrée latéralement et perforée	1,2 à 2,5 mm	Tubercules frontaux convergents, cornicules très légèrement renflées, assez longues et claires	Tubercules frontaux proéminents et convergents, antennes longues et pigmentées, cornicules longues, sombres et renflées, cauda en forme de doigt	<i>Aphelinus abdominali</i> et <i>mali</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>colemani</i> et <i>matricariae</i> <i>Ephedrus</i> , <i>Lysiphlebus</i> , <i>Praon volucre</i> , <i>Binodoxys angelicae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> ,
<i>Aphis fabae</i> 	Puceron noir de la fève	Aptère : noir mat à verdâtre, ailé : sombre	1,5 à 2,6 mm	Trapu, Front plat ou légèrement sinué Antennes inférieures à la longueur du corps, Cornicules droites, noires et courtes Cauda digitée noire	Antennes courtes, cornicules courtes et noires, cauda courte, trapue et noire	<i>Aphelinus</i> , <i>aphidius</i> , <i>Ephedrus</i> , <i>Praon</i> , <i>Binodoxys angelicae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> ...

Biocontrôle :

- Des lâchers de **parasitoïdes** et **d'auxiliaires prédateurs**
 - ✓ Les **parasitoïdes** sont des micro-hyménoptères capables de parasiter un bon nombre d'espèces de pucerons, chacun ayant ses préférences, son cycle, et ses conditions optimales de développement. L'adulte femelle va pondre un œuf à l'intérieur du puceron. De cet œuf, émerge une larve vivant à l'intérieur du puceron (puceron sous forme de momie), puis un nouveau parasitoïde sortira de l'abdomen pour continuer son développement.
 - ✓ Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphydoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



Parasitisme par *A.colemani* et *Aphydoletes* sur une feuille d'aubergine (Crédit photo : O. Barbarin – ATFL)

- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque

Soyez vigilant, les pucerons sont encore présents et les équilibres ont du mal à se mettre en place.

○ Fourmis

Aubergine : en sol dans le marmandais, les fourmis sont associées aux pucerons *Aphis gossypii* et montent dans les têtes, provoquant des dégâts. Sur la zone du Confluent, des fourmis et des dégâts surtout aux entrées de tunnel, sont signalés sur 0,2 ha en hors sol, sur les 24 ha prospectés.

Tomate sol : en **Lot-et-Garonne**, on signale de nouveau des départs sur les mottes ou sur les points de greffe dans de nombreux sites. Dans certains cas, des mortalités de plantes sont observées.

○ Thrips



Résistances aux produits de protection des plantes :

Le couple *Frankliniella occidentalis* (Thrips)/ spinosad est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse en laboratoire** : a.kerebel@fredon-aquitaine.org; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (Mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Aubergine : en **Lot-et-Garonne**, 90 % des parcelles sont concernées sur la zone du Confluent avec des intensités fortes sur 50 % des parcelles. Des dégâts sur feuilles et fruits sont signalés et entraînent des pertes de rendements par le déclassement des fruits. Cette augmentation de la pression thrips est liée en partie aux gestions mises en place vis-à-vis de la punaise, non respectueuses des auxiliaires. Début juillet, en PBI, 8 ha sur 13 ont dû être arrêtés.

Concombre : En **Gironde**, les thrips sont présents en AB mais de nombreux auxiliaires aident à les réguler. Sur un site en conventionnel, une présence importante est observée.

Poivron : en **Lot-et-Garonne**, des thrips sont signalés sur une parcelle de 0,6 ha (soit 4 % des surfaces), entraînant des pédoncules marqués.



Dégâts de thrips sur feuille et fruit d'aubergine (Crédit photo : J. Rivière – SCAAFEL)

o **Aleurodes**

Tomate : En **Lot-et-Garonne, en hors sol**, la pression augmente encore. Les aleurodes sont présents sur l'ensemble des parcelles. De façon générale, ils sont régulés et n'entraînent pas de perte de rendement. Cependant sur un site on signale une perte de fruits sur 1 ha, due à la présence de fumagine. En **sol**, ils sont signalés sur un site mais les *Macrolophus* naturels commencent à les contrôler (voir paragraphe punaise).

Les problématiques aleurodes sont à mettre en parallèle avec les problématiques *Nésidiocoris* et la répétition des interventions pour lutter contre cette punaise. La gestion de *Nésidiocoris* par des traitements entraîne la mortalité d'auxiliaires.

Aubergine : En **Lot-et-Garonne**, ils sont présents sur 70 % des parcelles de la zone du Confluent dont trois parcelles où la présence de fumagine sur les feuilles et les fruits entraîne la perte de fruits. Comme pour les tomates des interventions sur la punaise, non respectueuses des auxiliaires (seuls produits homologués) ont entraîné des montées de populations d'aleurodes.

Concombre : en **Gironde**, ils sont signalés sur un site sous abris et sur un site en plein champ.



Aleurodes sur aubergine (Crédit photo : A. Moumouni – SCAAFEL)

Biocontrôle :

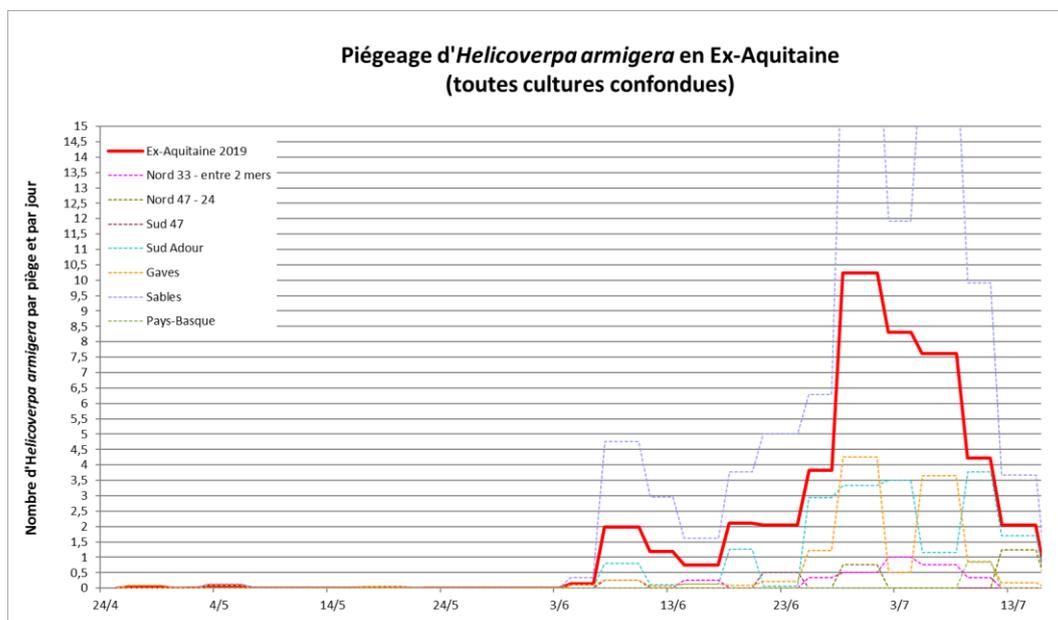
- Panneaux englués
- Des lâchers de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*)
- Des lâchers de *Macrolophus pygmae*
- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible ici).
- Des champignons entomopathogènes : *Lecanicillium muscarium*

Evaluation du risque

La **vigilance** s'impose, avec les températures chaudes, l'aleurode peut se développer rapidement. A noter que les aleurodes sont vecteurs de virus tels que le virus de la chlorose de la tomate (ToCV) et le virus des feuilles jaunes en cuillère (TYLCV).

○ Noctuelles défoliatrices

Sur le réseau Aquitaine, toutes cultures, le vol d'*Helicoverpa armigera* (Héliothis) est en baisse mais le nombre de papillons piégés reste élevé.



Des chenilles sont observées dans les fruits en Piment d'Espelette et en tomate en **Lot-et-Garonne, Gironde, Pays Basque** et **Landes**.



Chenille dans tomate et trou de chenille dans Piment

(Crédit photo : O. Bray – FREDON Aquitaine et E. Neguyen – Syndicat du Piment d'Espelette)

○ Mildiou

Tomates : dans les **Landes**, du mildiou est signalé sur des parcelles en AB.

En **Gironde**, en conventionnel, du mildiou est observé sur 3 sites avec des dégâts sur feuilles.

Concombre : dans les **Landes**, du mildiou est signalé sur des parcelles en AB. En **Gironde**, 1 site en conventionnel et un site en AB sont signalés avec des symptômes de mildiou.



Mildiou sur tomate et concombre (Crédit photo : O. Barbarin – ATFL et O. Bray – FREDON Aquitaine)

○ Oïdium

Tomate : en **Lot et Garonne**, en hors-sol, l'intégralité des sites est au moins touchée par quelques taches. Sur un site de 0,3 ha, on signale 50 % des plantes atteintes avec des taches sur la moitié de la hauteur de la plante. En sol, l'intégralité des parcelles est aussi concernée.

Concombre : en **Gironde**, la maladie est signalée sur un site.



Oïdium neolycopersici sur tomate (Crédit photo : O. Bray – FREDON Aquitaine)

Biocontrôle :

- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)). Ces produits sont des produits préventifs qui sont utilisés tant que la pression est faible. Il est donc important de détecter les premières taches pour agir efficacement.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles (chaudes et sèches) sont propices au développement de la maladie.

○ Virus

Tomate : des suspicions de virus en **Gironde** et **Pays basque** sont en cours d'analyse.

Concombre : le virus CMV (Virus de la mosaïque du concombre) a été diagnostiqué sur une parcelle de 0,6 ha dans le **Lot-et-Garonne**.

Aubergine

- **Vigilance sanitaire : *Epitrix hirtipennis***

Voir BSV précédents.



Epitrix hirtipennis (Crédit photo : R. Mouttet – ANSES)

Evaluation du risque

Soyez vigilant et observez vos cultures, les symptômes sont les perforations dans les feuilles.

- **Doryphores**

En Lot-et-Garonne : en sol et en hors-sol, les populations montent encore, les foyers s'agrandissent du fait de leur non-éradication. Sur la zone du Confluent on signale la présence de doryphore sur 3 exploitations soit 8 % des surfaces. A noter que cette année les populations sont nettement plus importantes que les années précédentes. **En Gironde**, la pression est très importante aussi.



Doryphore sur aubergine : adulte et ponte + larves de Doryphores et dégâts
(Crédit photos : C. Malpeyre -FREDON Aquitaine et O. Barbarin - ATFL)

- **Cicadelles vertes**

En Lot-et-Garonne : des cicadelles sont signalées sur la zone du Confluent et dans le Marmandais, en tunnel sol, sans présenter de dégât pour le moment.

○ Botrytis

En **Lot-et-Garonne** : du botrytis sur fruit est signalé sur un site de 4 ha. En **Gironde**, du botrytis sur fruit est aussi signalé.



Botrytis sur fruit (Crédit Photo : O. Bray – FREDON Aquitaine)

○ Verticilliose

En **Lot-et-Garonne** : deux sites de 1,1 ha sont concernés en hors sol avec 1 % de plantes présentant des symptômes. Il s'agit de sites où les sacs touchent le sol. En **Gironde**, deux sites sont concernés (1 en AB et l'autre en conventionnel).



Verticilliose (Crédit photo : O. Bray – FREDON Aquitaine)

Tomate

○ **Vigilance sanitaire : Tomato Brown Rugose Fruit Virus**

Voir BSV précédents.

○ ***Tuta absoluta***

Situation sur le terrain

En **Lot-et-Garonne**, en hors-sol : là où la confusion sexuelle a été mise en place, peu de dégâts sont signalés. Sur certains sites où la confusion avait été placée à demi-dose, des mines sur feuilles sont observées (2-3 mines par plant). Là où la confusion n'a pas été mise en place, des dégâts sur fruits sont visibles sur 4,5 ha.

En **Gironde** : des dégâts sur feuille augmentent sur un site non confusé en conventionnel. Sur un site AB où la confusion avait été mise en place, des mines ont été visibles sur feuille.

Prophylaxie :

- Rotation avec cultures non-hôtes
- Travail du sol et solarisation permettent de détruire les chrysalides restées dans le sol (en sol)
- Désherbage aux abords et dans la serre des plantes hôtes (morelle, datura, repousse de tomate)
- Vérifier si les plants sont sains à la réception
- Utilisation de filet sur les ouvrants et aux entrées
- Elimination des premières feuilles touchées
- Destruction des déchets végétaux et des fruits infestés

Suivi phytosanitaire :

Mise en place de pièges à phéromone en bordure de parcelle (entrées des serres et des tunnels) afin de vérifier l'entrée éventuelle de papillon. Bien surveiller les plantes des bordures et le long des allées, zone où les premiers symptômes seront visibles.

Biocontrôle :

- Piégeage Massif
- *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes
- *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta*
- *Trichogramma achaeae*
- Confusion sexuelle (autorisée pour une application depuis juillet 2018 et bénéficie d'une dérogation qui autorise trois applications depuis le 27 juin 2019 et délivrée jusqu'au 25 octobre) : Diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement. Vérifiez dans tous les cas la présence de *Tuta absoluta* grâce aux pièges à phéromones. Attention aux conditions de stockage des diffuseurs : à garder et transporter au frais
- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible [ici](#)).

○ **Agrobactérium**

En **Lot-et-Garonne**, en hors-sol, deux sites de 6,5 ha sont concernés.

○ **Acariose Bronzée**

La maladie est toujours signalée sur un site hors-sol, en **Lot-et-Garonne**, en serre éclairée, avec 0,5 ha touché soit 1 % des surfaces et sur un autre site avec plusieurs foyers signalés. Un nouveau site est signalé, de gros foyers sont observés sur une serre de 3 ha de tomates grappes. En sol, 70 % des exploitations sont concernées avec notamment un site de 1,5 ha fortement touché.



Acariose bronzée sur tomate

(Crédit photo : C. Malpeyre – FREDON Aquitaine)

Evaluation du risque

La **vigilance** s'impose, les hausses de températures sont favorables au développement de l'acarien responsable de l'acariose bronzé (*Aculops lycopersici*).

○ Botrytis

En **Lot-et-Garonne et en Gironde**, des dégâts de botrytis sur tiges, feuilles et fruits sont signalés.

Prophylaxie :

- Bien gérer le climat : aération des abris.
- Effeuilage soigné et avec des conditions ensoleillées séchantes.
- Repérer et s'occuper des premiers plants touchés.

Biocontrôle :

- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible ici).

○ Cladosporiose

En **Lot-et-Garonne en sol** : la maladie a été signalée sur 6 exploitations, elle s'est développée sur 2 sites depuis mi-juin qui se stabilisent actuellement. La maladie est apparue ensuite sur un site de 1,5 ha début juillet. 3 autres sites sont concernés sur variétés anciennes. **En hors-sol** : elle est présente sur l'intégralité des sites en variétés anciennes avec notamment un gros foyer sur 1 ha et un site de 0,3 ha avec 50 % des plantes atteintes sur la moitié de la plante.



Cladosporiose sur tomate face externe et interne (Crédit photo : O. Bray – FREDON Aquitaine)

Prophylaxie :

- Choix variétal : choisir des variétés résistantes.
- Bien gérer le climat : aération des abris pour limiter le développement du champignon.
- Effeuilage et destruction des premières feuilles atteintes.

Biocontrôle :

- Pas de produits de biocontrôle autorisés.

Evaluation du risque

Le temps chaud et sec limite le développement de la maladie. **Soyez vigilant.**

○ *Clavibacter michiganensis* (*Corynebacterium*=chancre bactérien)

En **Lot-et-Garonne**, en hors sol : la maladie est toujours présente sur 3 exploitations, dont 1 foyer préoccupant.

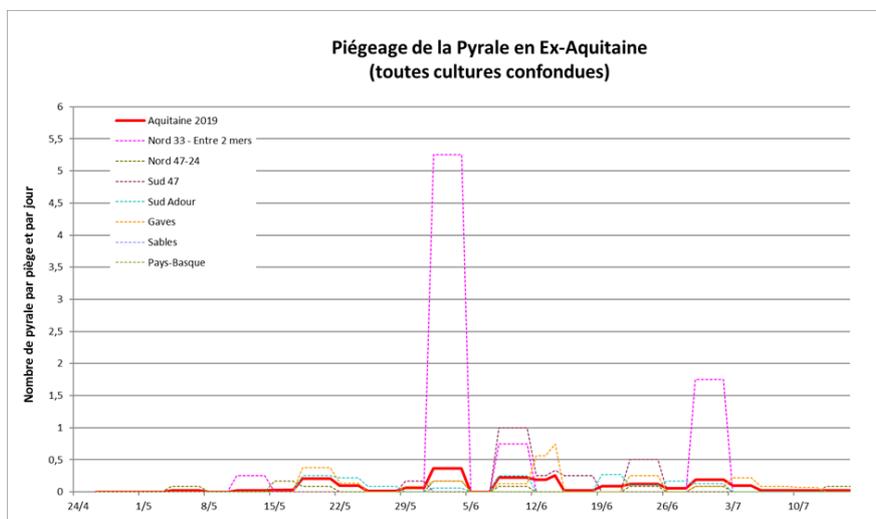
○ Cochenilles (*Pseudococcus viburni*)

En hors sol en **Lot-et-Garonne** : deux sites (5 ha) sont toujours touchés avec une intensité forte.

Poivrons/Piments

○ Pyrales

Très peu de piégeage actuellement, cependant le deuxième vol arrive généralement mi-juillet.
A surveiller.



Courbe de piégeage avec phéromone à gauche.

Biocontrôle :

- Trichogrammes (à conserver au maximum 24 heures à 10-12°C).
- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-525 du 10/07/2019 disponible ici).

Evaluation du risque

Le début du deuxième vol est imminent.

Panier de légumes

○ Salades

En **Gironde**, sur un site, des noctuelles terricoles sont arrivées avec les plants.

○ Choux

En **Gironde**, une forte pression en altise est signalée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CA33, Agrobio 33, FREDON Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40+ agriculteurs observateurs et du réseau Dephy légumes 47

Parcelles de références : FREDON Aquitaine (toutes cultures)